

Observatoire de la vie étudiante



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Observatoire de la vie étudiante. Fleuron ou breloque sur la chaîne de décision de l'Université ?

Piera Dell'Ambrogio
Nicolas Carfora
Jean-François Stassen

Colloque international – Gouvernance et
recherche en éducation

20-21 avril 2016
HEP – BEJUNE - Bienne

OVE : missions, rôles, objectifs

- **Recherche et expertise** sur la vie étudiante
- **Outil d'aide à la décision** auprès des instances dirigeantes et administratives de l'Université de Genève
- Etre un outil de **recherche et d'expertise** : le chemin est tout tracé (méthodologie d'enquête, modèles de traitement des données, rédaction de rapports techniques, scientifiques, destinés à un public plus large...)
- Etre un **outil d'aide à la décision** : c'est un ensemble de procédures à inventer, à concevoir, à construire... (à la fois du côté des producteurs de résultats et de celui des décideurs)

Syndrome du tiroir

- Comme la majorité des chercheurs, nous en sommes victimes
 - soit par manque d'idées, d'imagination
 - soit en n'ayant pas pu suggérer qu'il fallait agir politiquement
 - soit parce que les conclusions ne vont pas dans le bon sens
- Nous ne le nions pas mais nous voulons passer ici au-dessus
 - parce qu'il n'est pas nécessairement systématique
 - parce que le meilleur moyen de le combattre est sans doute d'éclairer les conditions de réalisation de son dépassement
 - parce que, si on se contente de le regretter, on ne pourra pas voir ce qui se passerait s'il n'était pas en vigueur

Syndrome du tiroir

- Comme la majorité des chercheurs, nous sommes victimes du "syndrome du tiroir" (certains de nos rapports et résultats y "dorment")
 - soit parce que les décideurs n'en tiennent pas compte (manque d'idées ou d'imagination politique, action difficile à cause de la lourdeur des contraintes, parce que les conclusions ne vont pas dans le "bon sens"...)
 - soit parce que les chercheurs se sont mal fait comprendre (pas pu suggérer qu'il fallait agir politiquement ou comment agir, n'ont pas réussi à faire passer leur message ou à capter l'attention des décideurs...)
- Nous ne nions pas cet écueil mais nous ne voulons pas le considérer comme inévitable
 - parfois, on parvient à l'éviter (les exemples ne manquent pas)
 - si on met en lumière les conditions auxquelles il est plus souvent associé, on le comprendra mieux (sans stigmatiser les faiblesses des uns ou des autres)
 - et on parviendra ainsi à mieux comprendre comment le surmonter quand il se présente

Exemples de résultats empiriques qui peuvent éventuellement être transformés en décisions politiques...

- 1) Accès aux ressources informatiques → ●
- 2) Evaluation des pratiques enseignantes → ●
- 3) Déterminants de la réussite académique → ●
- 4) Utilisation des bibliothèques → ●
- 5) Stages intra- ou extra- cursus → ●
- 6) Plagiat → ●
- 7) Université comme marché de la formation → ●

Exemple 1 : accès aux ressources informatiques

Etudiants vivant sans accès...	Tous	Ceux qui vivent chez leurs parents	Ceux qui vivent dans les résidences universitaires
... à un ordinateur	7.9%	5.3%	8.2%
... à une connexion Internet	24.1%	13.9%	35.3%
... à une imprimante	18.6%	6.2%	41.2%
... aux logiciels nécessaires	21.1%	16.1%	27.3%

Source : Etudiant-e-s 2008

Les étudiantEs vivant en résidences universitaires sont largement défavorisés en termes d'accès aux ressources informatiques, en particulier celles liées à une connexion et à une imprimante.



Exemple 1 : accès aux ressources informatiques

- Réponse observée aux résultats de l'OVE :
- On décide le câblage des résidences universitaires.



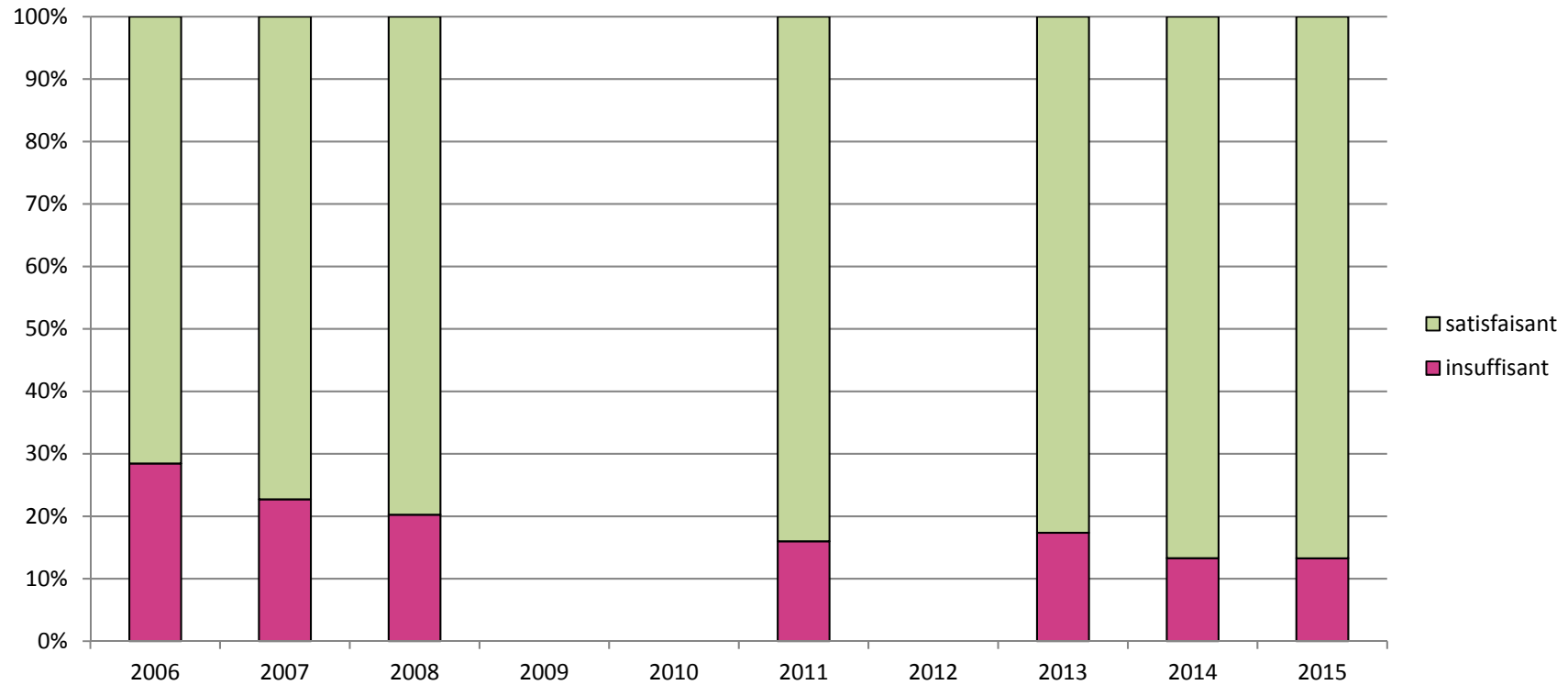
Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

- Les résultats de l'OVE montrent que...
 - Les pratiques enseignantes sont de mieux en mieux évaluées par les étudiantEs.
 - Les résultats des questionnaires standardisés d'évaluation sont de moins en moins utilisés.
- Par ailleurs, on sait que l'institutionnalisation des questionnaires d'évaluation a produit un certain nombre d'effets (pervers) : standardisation très forte, obligation institutionnelle de participer, disparition de "l'effet nouveauté", peu d'interprétations possibles...
-> On pourrait en déduire un soupçon sur l'évaluation des enseignements.
- D'autres résultats empiriques indiquent l'importance de la qualité pédagogique. Il est donc nécessaire de continuer à soutenir la recherche de la qualité pédagogique.
- Le manque de dimension comparative est une faiblesse du modèle institutionnel d'évaluation des enseignements. Il faudrait, à partir de là, repenser le modèle d'évaluation.



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

Evolution du jugement par les étudiantEs de la qualité pédagogique des professeurs

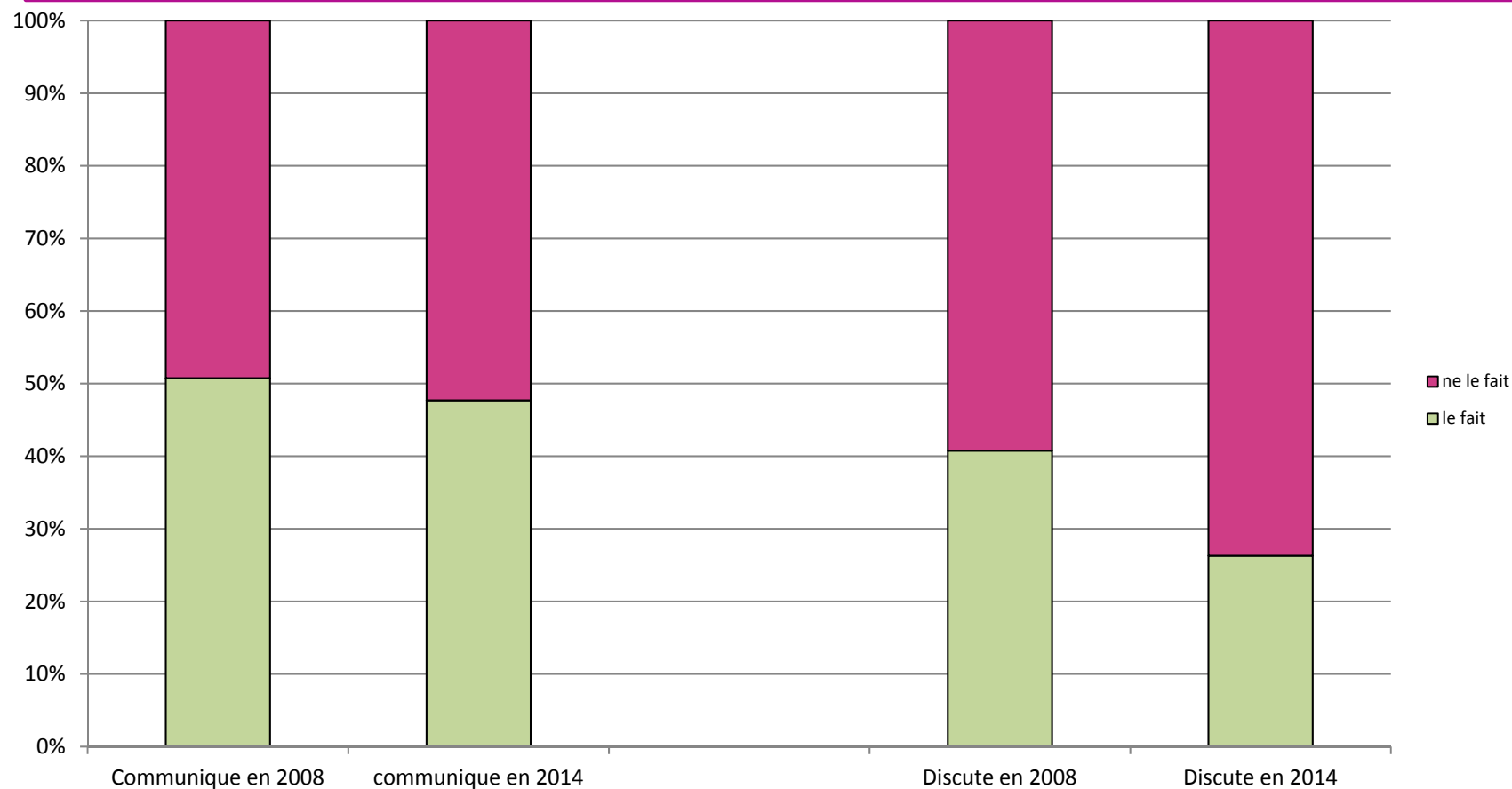


Source : Etudiant-e-s 2006 à 2015



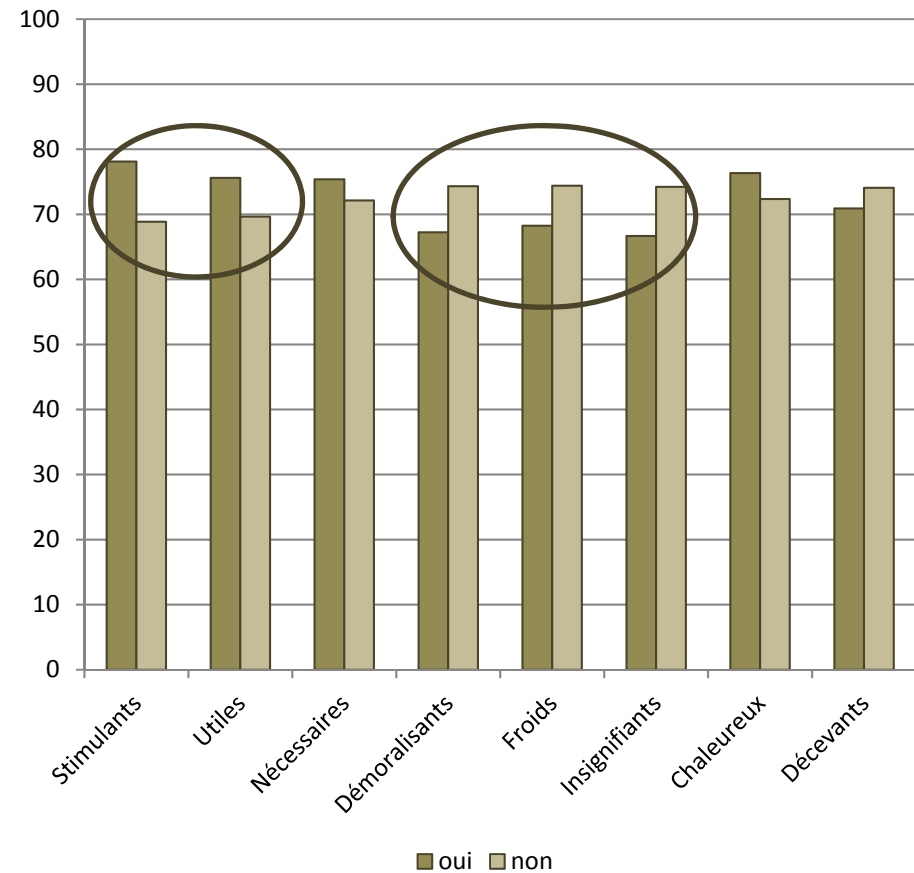
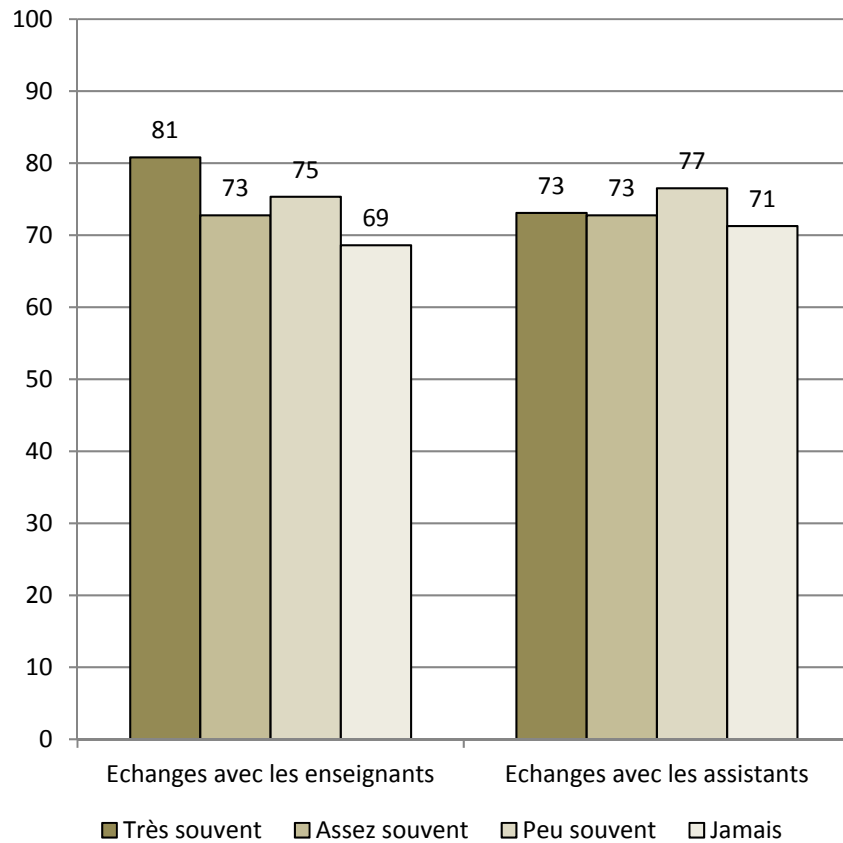
Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

Comparaison entre 2008 et 2014 de la communication et de la discussion des résultats des évaluations des enseignements



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

Taux de réussite selon la fréquence et la qualité des échanges avec les profs et les assistants

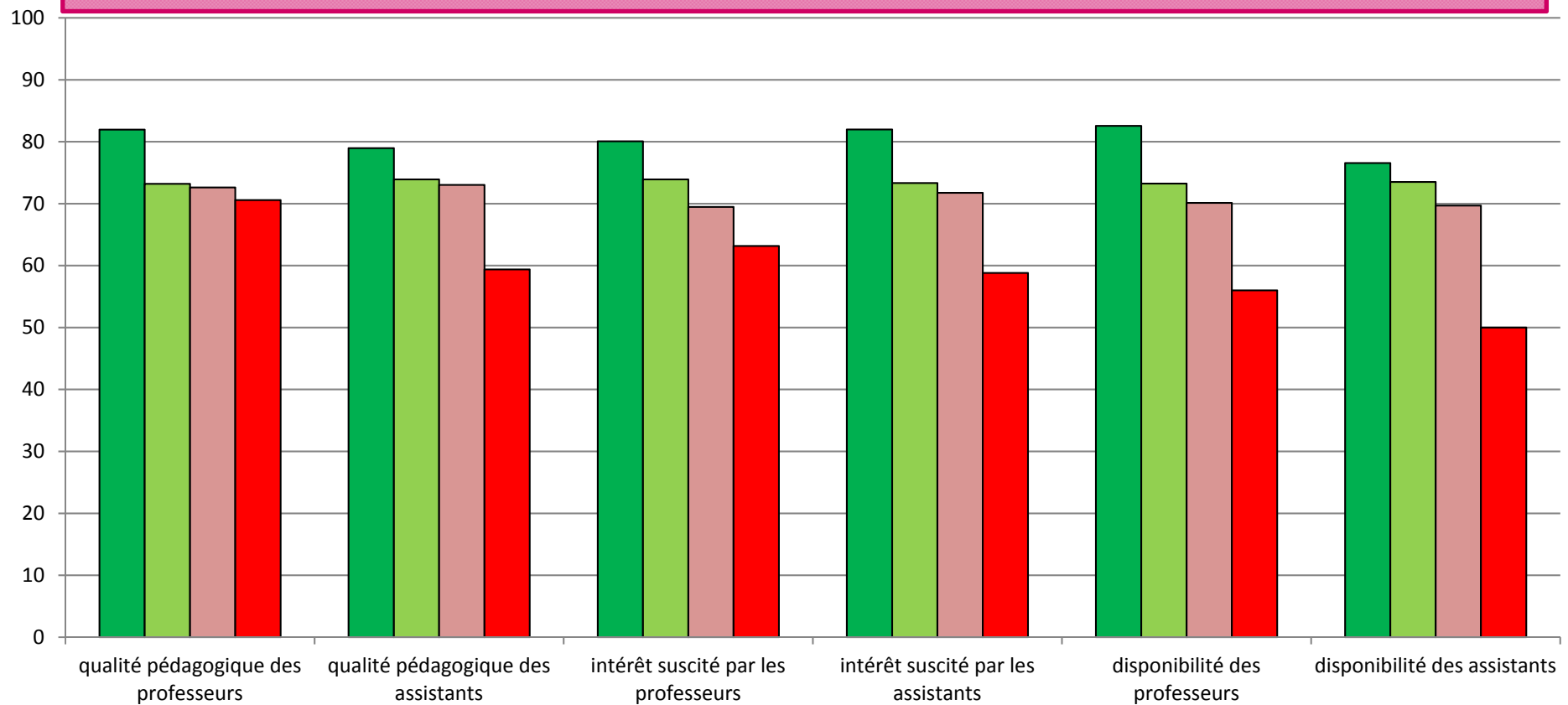


Source : OVE (2012)



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

Taux de réussite selon les jugements portant sur l'encadrement pédagogique



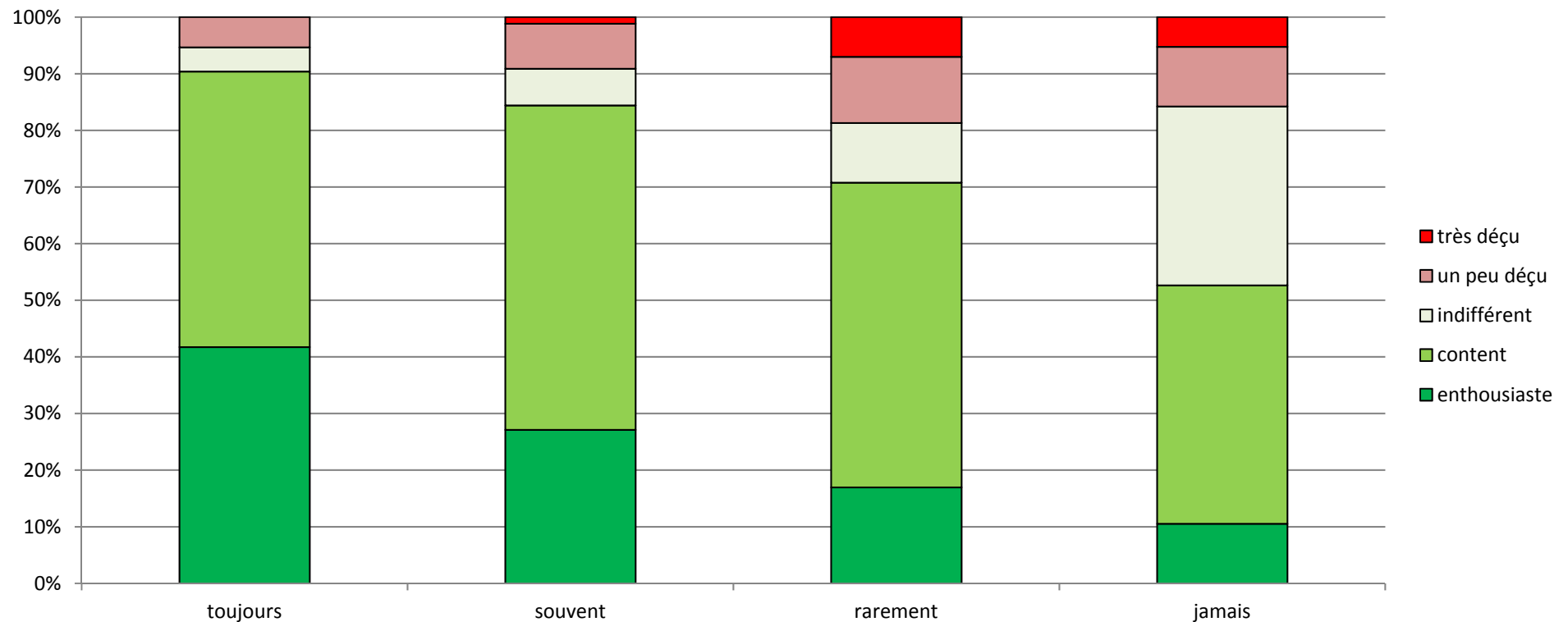
Source : OVE (2012)

■ très satisfait ■ satisfait ■ insatisfait ■ très insatisfait



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

Etat d'esprit global vis-à-vis de la formation selon la fréquence de communication des objectifs d'enseignement

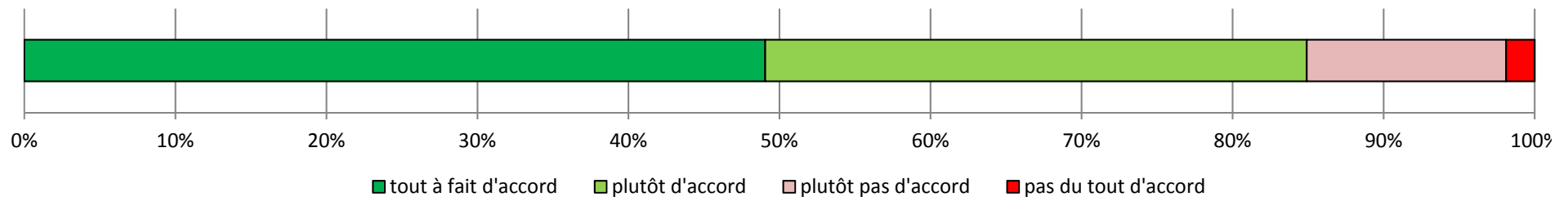


Source : OVE (2014)



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

- Evaluation des programmes (master en physique) : "Ma formation a contribué à développer ma capacité à mobiliser des stratégies pour résoudre des problèmes"...



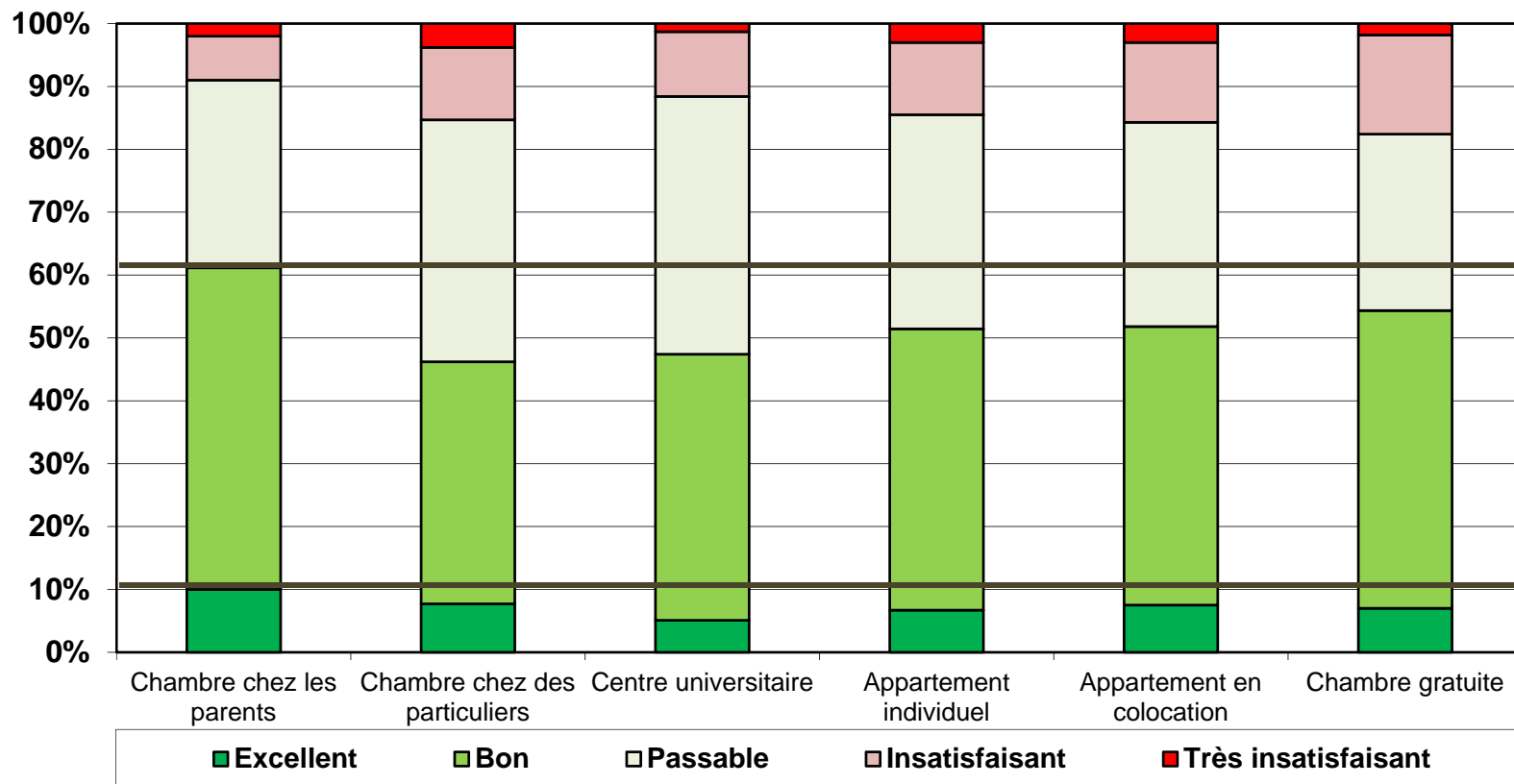
Source : OVE- Bureau qualité 2016

- Ces 49% de "tout à fait d'accord" sont très pauvres à interpréter. Si on faisait une analyse comparative, et qu'on distinguait les étudiantEs, par exemple, selon qu'ils obtiennent ou non de bonnes notes, on pourrait constater que cette moyenne de 49% cachent des disparités très importantes... et on pourrait mieux comprendre les processus à l'œuvre derrière ces évaluations. [Un exemple par l'absurde...](#)



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

Jugement concernant la qualité pédagogique des professeurs en fonction du type de logement



Les étudiantEs qui vivent chez leurs parents jugent plus favorablement la qualité pédagogique de leurs enseignants.



Exemple 2 : Evaluation des pratiques enseignantes

- **Réponse observée aux résultats de l'OVE :**
- **On ne parle pas de modifier le système d'évaluation** (il est figé dans la bureaucratisation/institutionnalisation)... mais le souci pour la pédagogie universitaire se renforce progressivement (service de soutien à l'enseignement grandit, commissions diverses sont mises en place, événements d'échanges sur les "bonnes pratiques" ...)

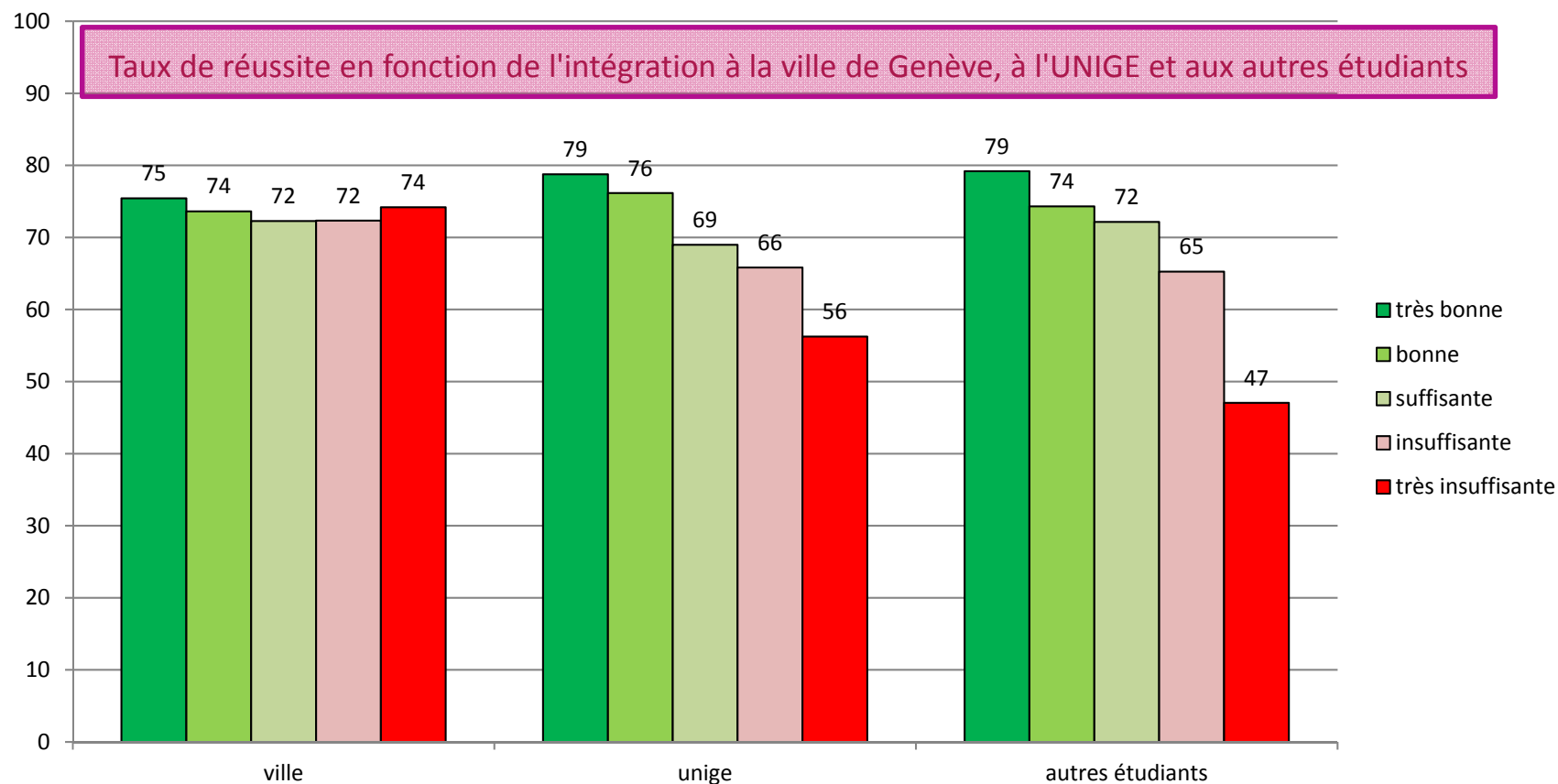


Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique

- La réussite académique semble "**surdéterminée**" (cheminement étudiant avant d'entrer à l'université, notes au collège, "l'avantage de la réflexion", motivations et attentes, niveau de vie, logement chez les parents, niveau socioculturel...)
- Mais d'autres résultats montrent **certains facteurs de réussite pouvant être "modifiés"**
 - **facteurs dans le "métier d'étudiant"** : intégration à l'université, conviction d'avoir fait le bon choix, gestion du temps, manières d'étudier...
 - **facteurs dans le "métier d'enseignant"** : qualité pédagogique, intérêt suscité, disponibilité, échanges entre étudiantEs et enseignantEs, fréquence et types de relations avec les enseignants (stimulantes, utiles... et non démoralisantes, froides, insignifiantes...)
- Et ces relations sont le plus valables en première année !!!



Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique

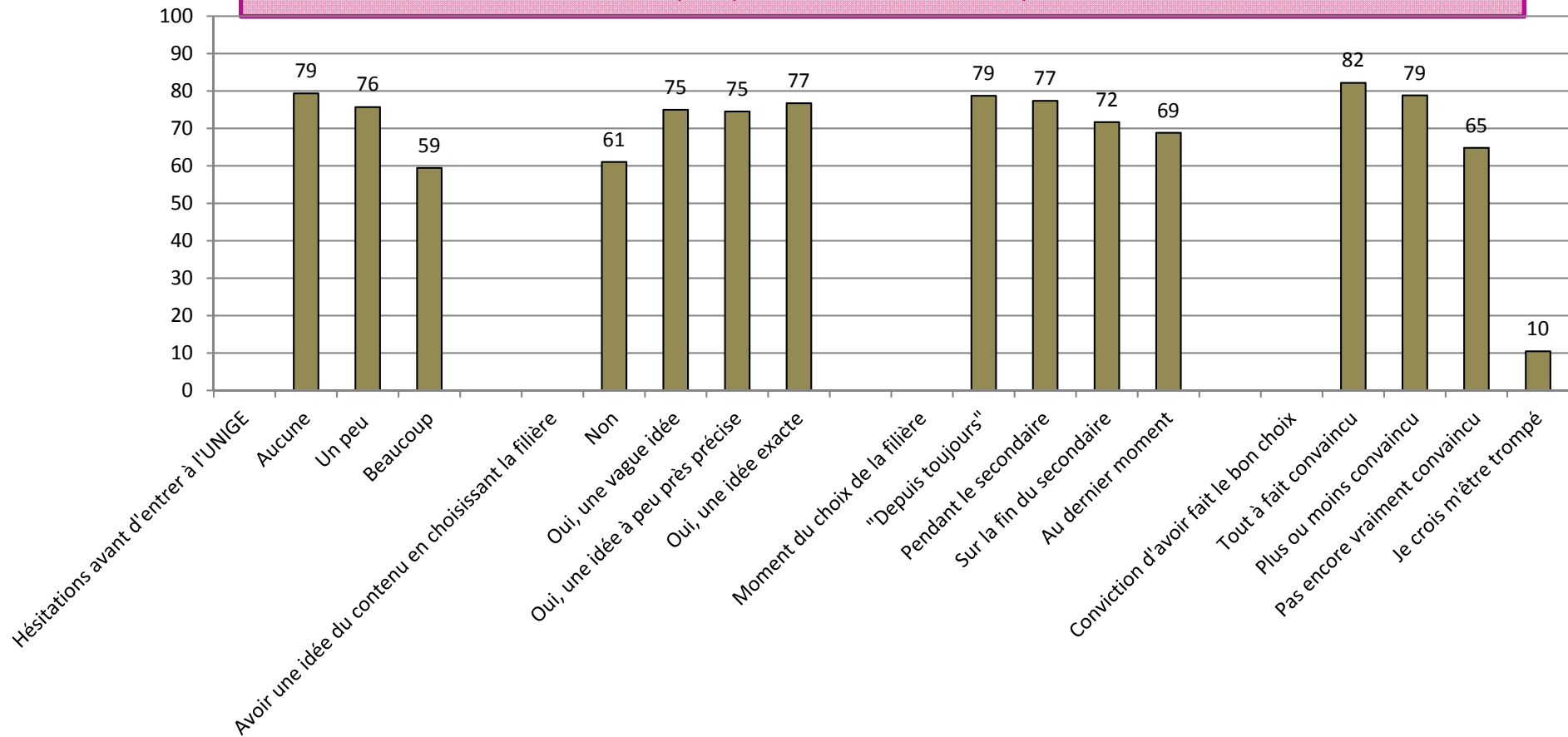


Source : OVE 2013



Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique

Taux de réussite en fonction de quelques indicateurs sur la qualité et la stabilité du choix d'études



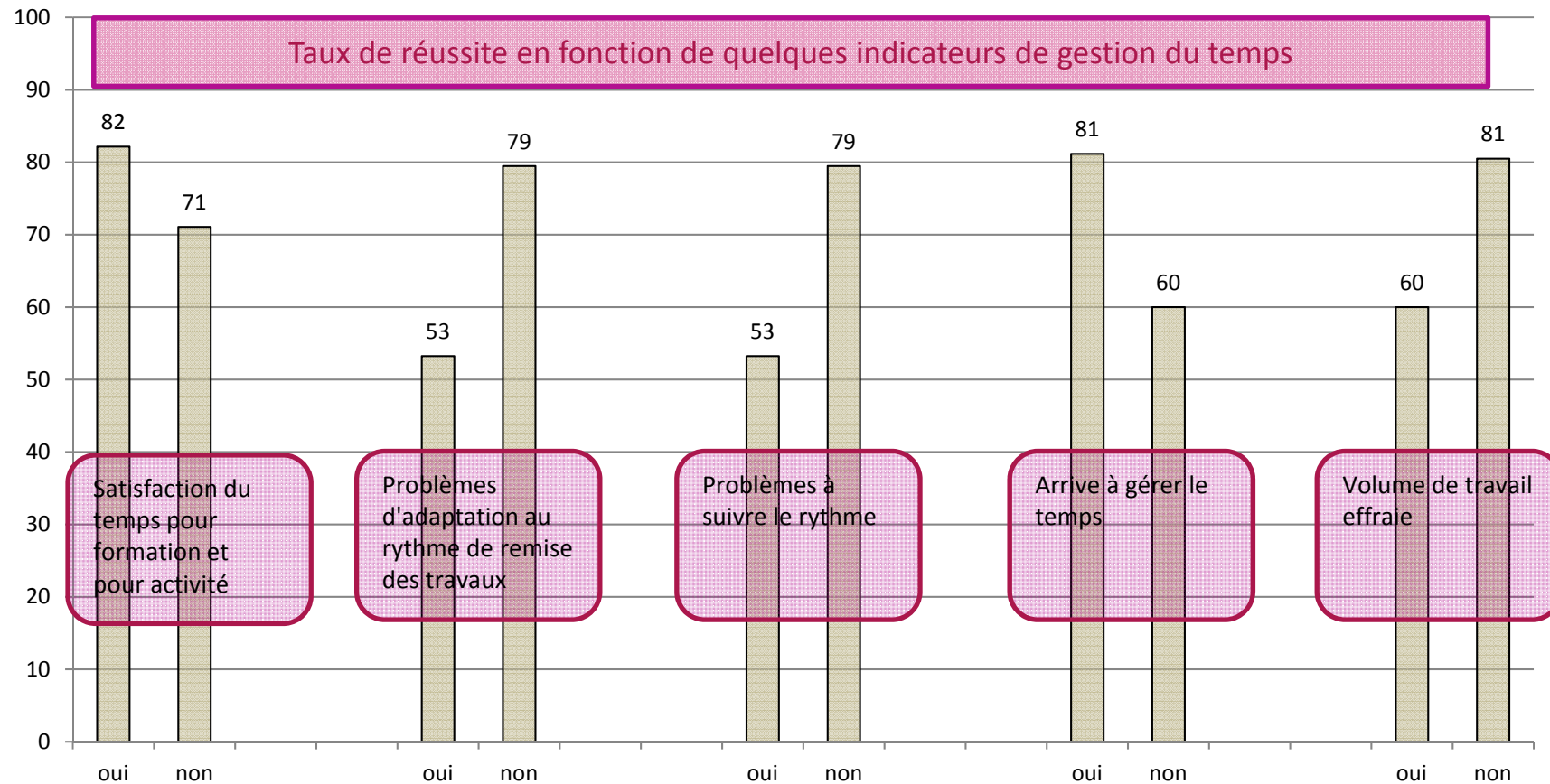
Source : OVE 2013



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**
OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

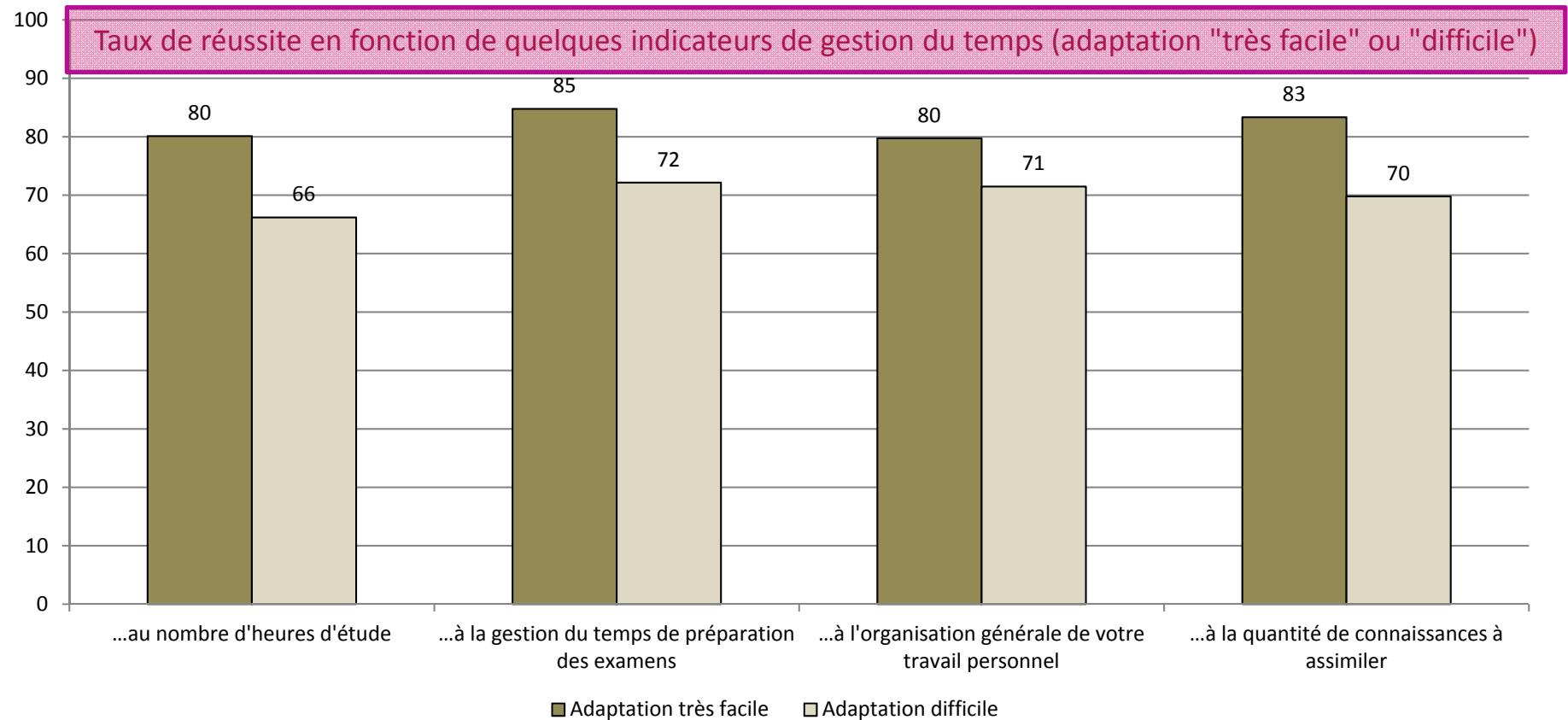


Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique



Source : OVE 2013

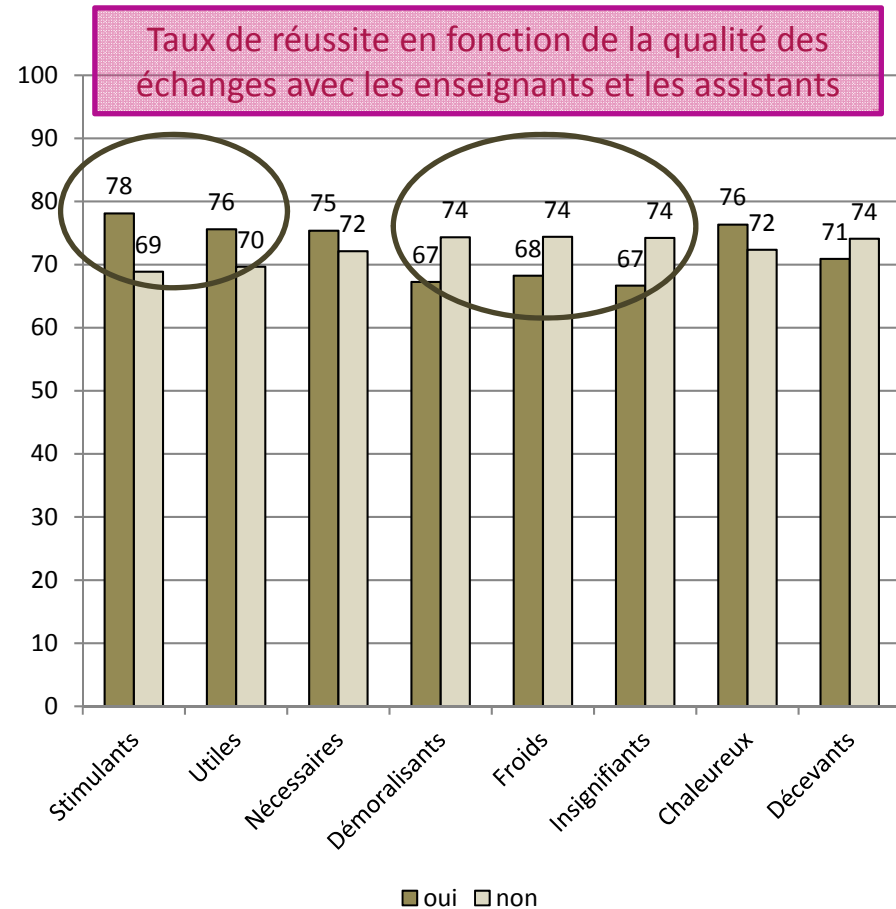
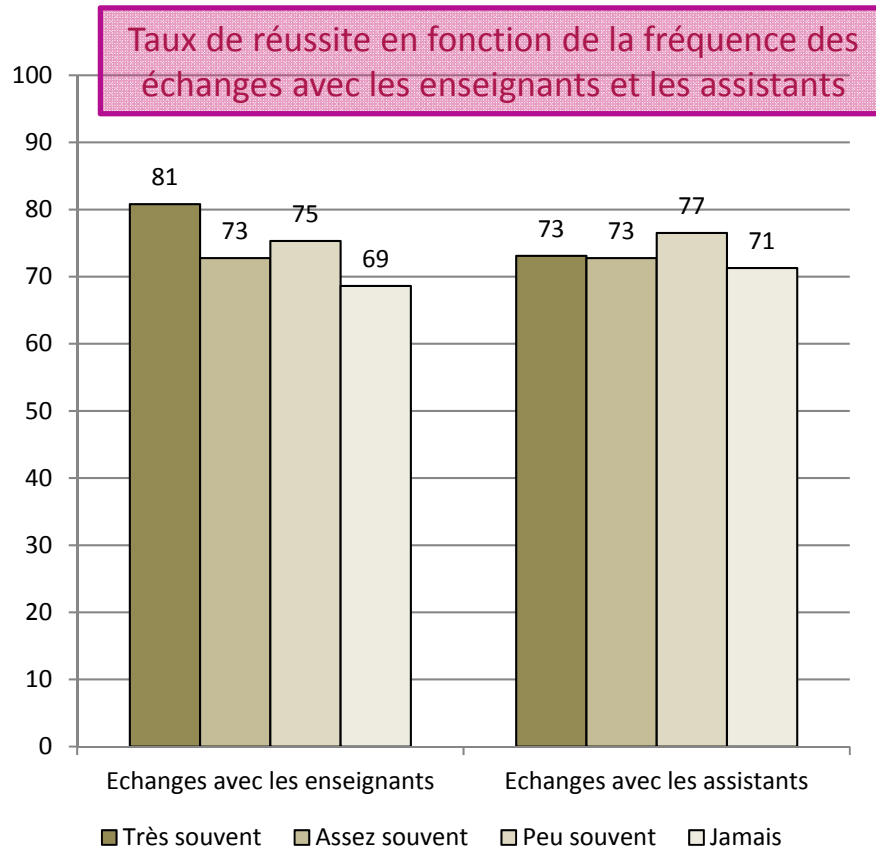
Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique



Source : OVE 2013



Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique

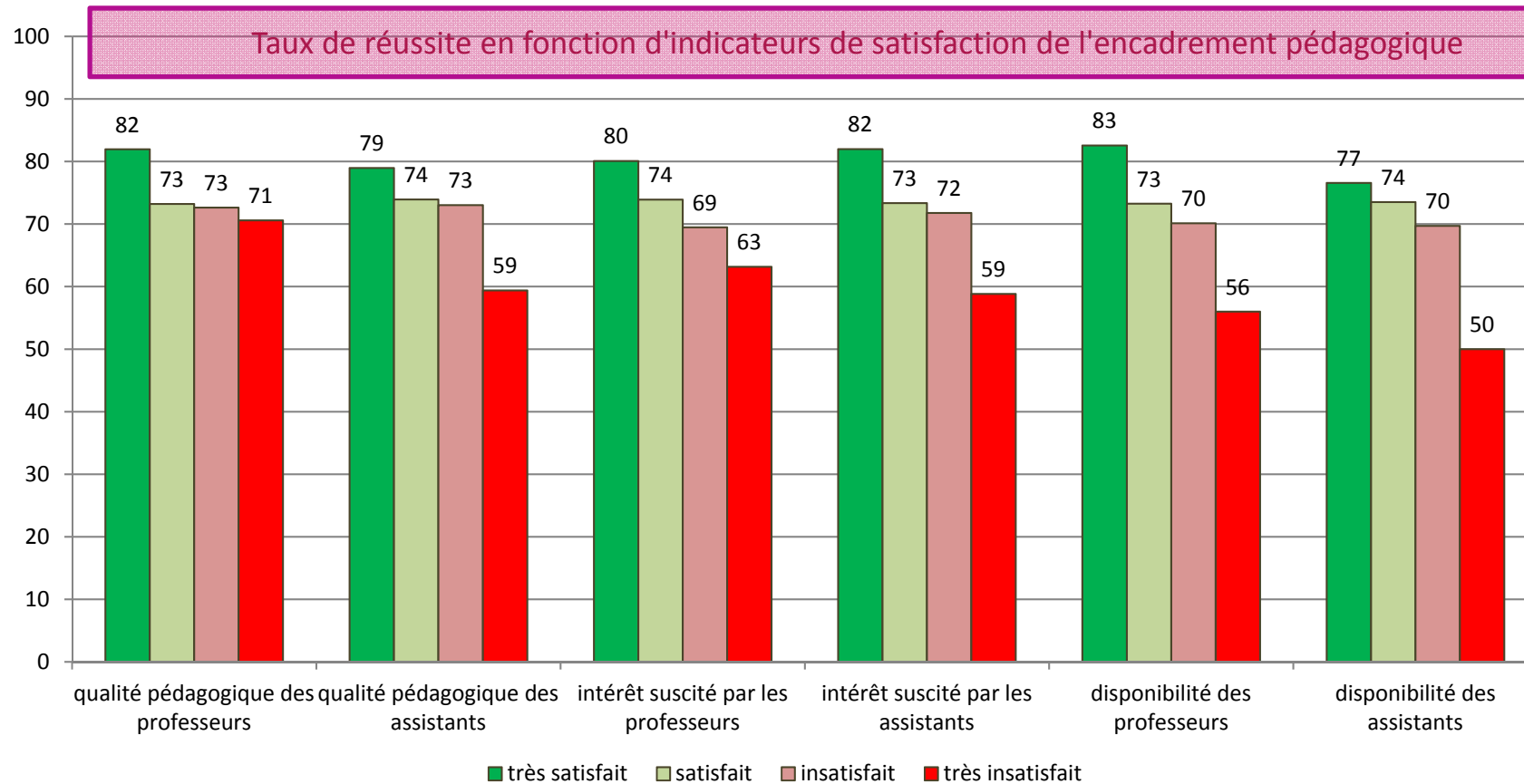


Source : OVE 2013

Source : OVE 2013



Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique



Source : OVE 2013



Exemple 3 : Déterminants de la réussite académique

- Réponse observée aux résultats de l'OVE :
- De nombreuses petites initiatives existent (sans être intégrées, ni même toujours sans être associées à la lutte contre l'échec)... mais pas de réflexion globale engagée



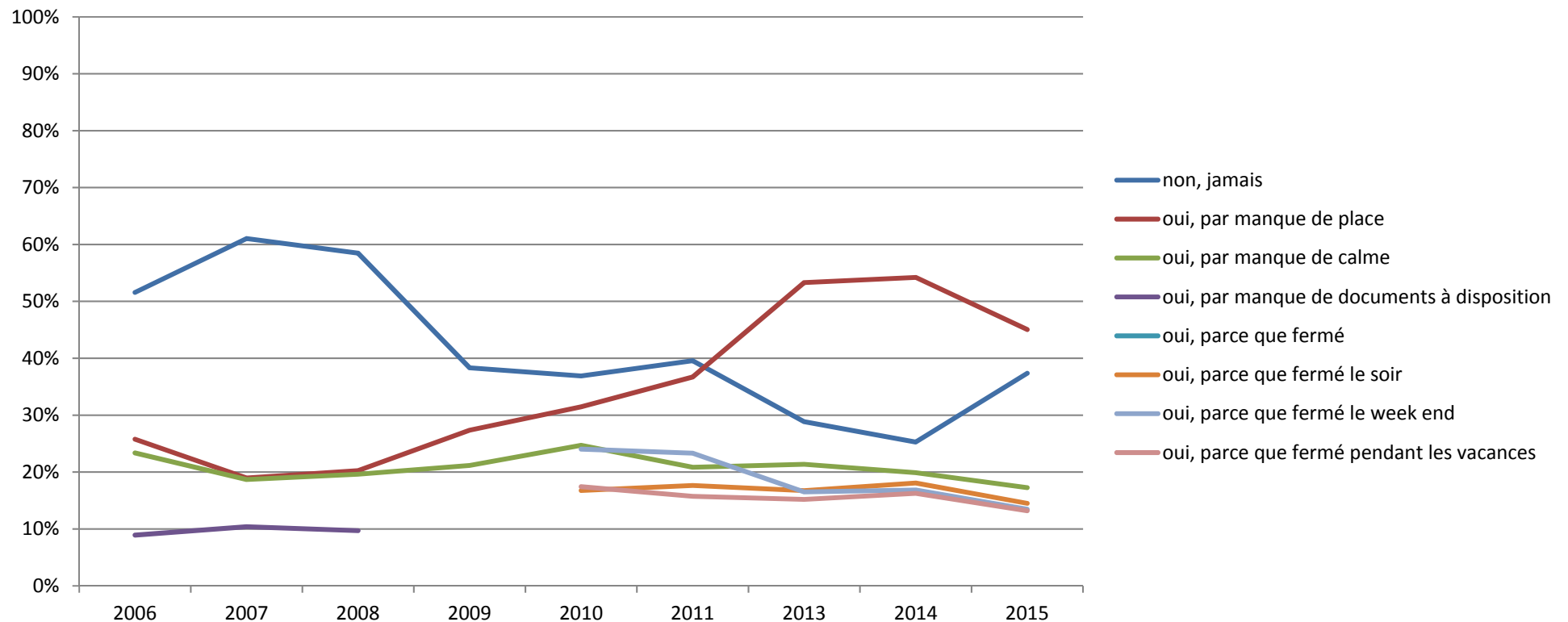
Exemple 4 : Utilisation des bibliothèques

- La satisfaction à propos des horaires baisse sur ces dernières années (après que les horaires aient été modifiés).
- Les problèmes dus aux horaires de fermeture le week end sont clairement en baisse depuis l'harmonisation/modification des horaires ([de 25% en 2010 à moins de 15% en 2015](#))
- Le problème de manque de place est de plus en plus important ([sous les 30% jusqu'en 2009... au-dessus de 50% en 2013 et 2014](#))
- Le nombre d'étudiantEs qui travaillent souvent à la bibliothèque est en nette augmentation ([à peu près 25% en 2006 et plus de 40% depuis 2010](#))
- Ceux qui évaluent leur niveau de vie comme moins bon notent aussi beaucoup plus souvent des problèmes pour travailler dans les bibliothèques
- Questions ouvertes : de très nombreuses citations de problèmes liés aux bibliothèques : lutte des places et horaires en période de révision ou d'examen
- Questions ouvertes : on perçoit le sentiment dans leurs positions que, si les coûts du déploiement devaient empêcher les bibliothèques d'augmenter leurs horaires, les étudiantEs pourraient "se désolidariser de la cause des bibliothèques" et demander de simples salles de travail... ce qui pourrait se retourner contre les bibliothèques pour lesquelles la demande par les étudiantEs d'espaces pour étudier est un atout essentiel...



Exemple 4 : Utilisation des bibliothèques

Evolution de la citation de problèmes rencontrés pour travailler en bibliothèques entre 2006 et 2015

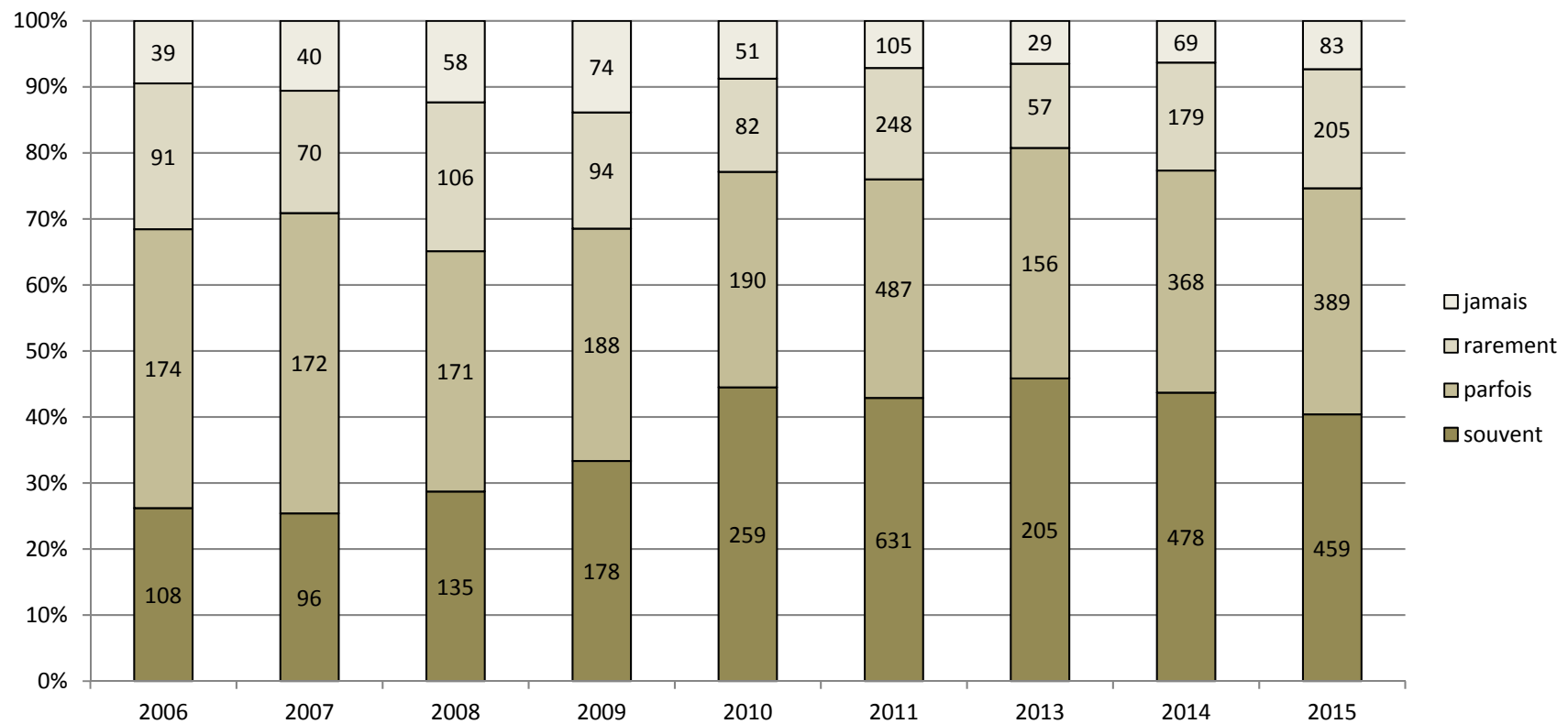


Source : Etudiant-e-s 2006 à 2015



Exemple 4 : Utilisation des bibliothèques

Où travaillez-vous lorsque vous étudiez ? (évolution entre 2006 et 2015)



Source : Etudiant-e-s 2006 à 2015



Exemple 4 : Utilisation des bibliothèques

- Réponse observée aux résultats de l'OVE :
- Réponse "justifiant" la situation actuelle -> "bras de fer" (risqué)



Exemple 5 : Stages intra- et extra-cursus

- Le stage ne semble pas constituer un avantage pour l'insertion professionnelle.
- Pourtant, il reste un élément important du discours de nombreux acteurs de la formation qui veulent promouvoir l'employabilité des étudiantEs. C'est également une revendication récurrente du monde étudiant lui-même.
- Dans certains cas, le stage remplace purement et simplement des travaux académiques tels que la rédaction d'un mémoire.



Exemple 5 : Stages intra- et extra-cursus

- Réponse observée aux résultats de l'OVE :
- Sujet tabou (on ne fait rien, on ne dit rien, on ne pose aucune question...)



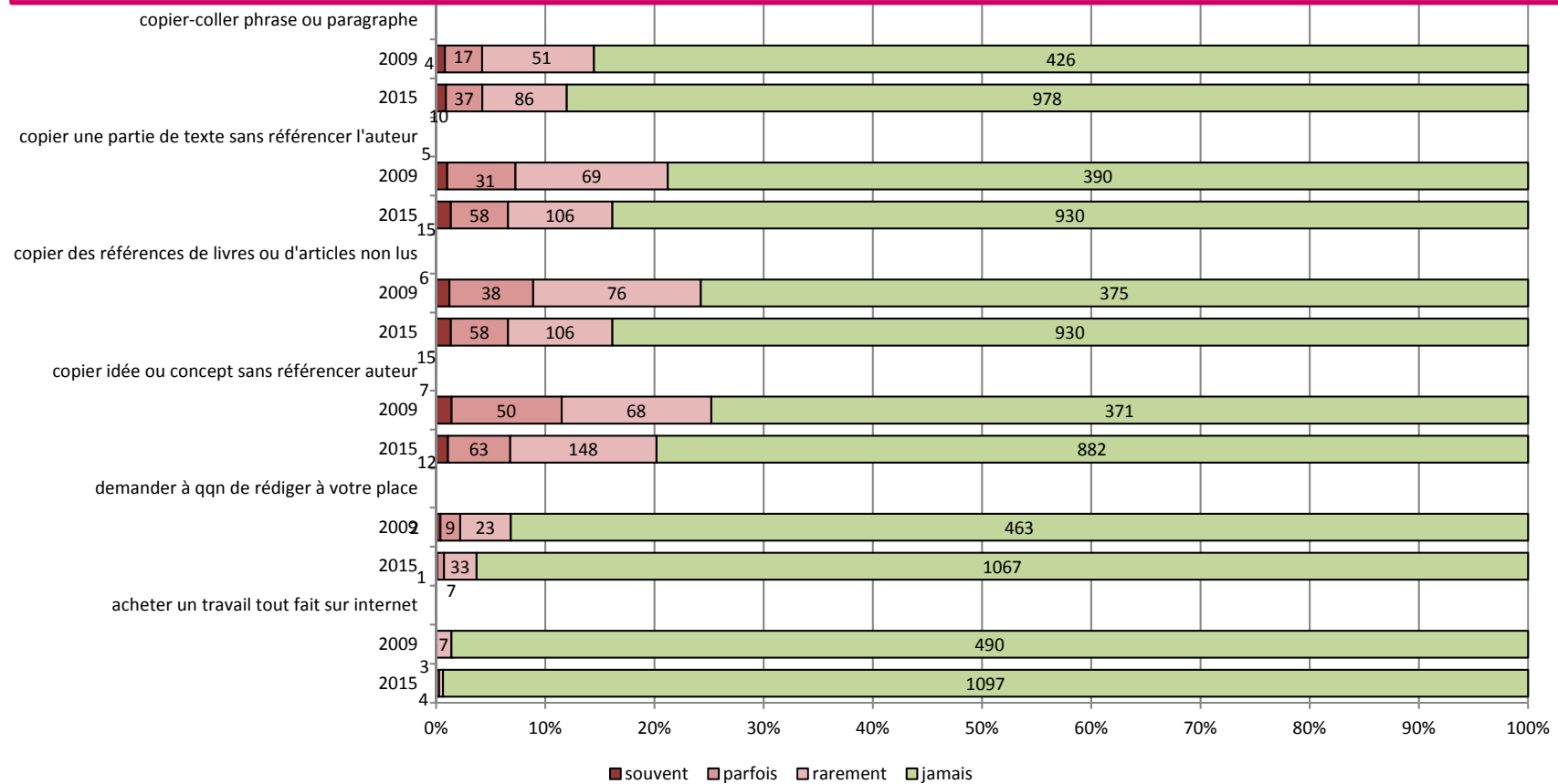
Exemple 6 : Plagiat

- Les pratiques de plagiat **déclarées** sont en léger recul entre 2009 et 2015
- Alors que l'évolution technologique et surtout l'évolution de la familiarité avec les TIC auraient plutôt "dû" rendre ces pratiques plus communes et diffusées
- Cela suggère donc que les initiatives menées pour lutter contre le plagiat servent à quelque chose...
- ... et qu'il importe de les maintenir, voire de les intensifier !



Exemple 6 : Plagiat

Evolution entre 2009 et 2015 de la fréquence de pratiques plagiaires déclarées



Source : Etudiant-e-s 2009 et 2015



Exemple 6 : Plagiat

- Réponse observée aux résultats de l'OVE :
- Encommissionnement, ce qui permet un (lent) travail de prise de conscience



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

- L'augmentation du nombre d'étudiantEs est un trompe-l'œil : en fait il n'y a pas vraiment d'augmentation du nombre de personnes qui suivent des études universitaires, en tout cas si on se limite aux étudiantEs genevois.
- Cette augmentation provient essentiellement...
 - de l'allongement de la durée des études de base
 - de la multiplication des études "complémentaires", cela jusqu'au doctorat (inflation du nombre de doctorants... alors que le nombre de postes d'assistants reste stable)
 - au fait qu'à Genève, l'afflux de frontaliers (et d'étudiantEs provenant du canton de Vaud, tout proche de Genève) donne des impressions trompeuses, en l'occurrence en gonflant le nombre d'étudiantEs
- La formation s'est transformée en marché, où l'offre s'est agrandie et a suscité la demande de formation supplémentaire; la population étudiante se trouve prise au piège, en particulier quand on se rend compte que cette inflation de formations ne fournit pas de bénéfice directement exploitable sur le marché de l'emploi (alors que c'est souvent l'objectif déclaré de cet élargissement des formations)

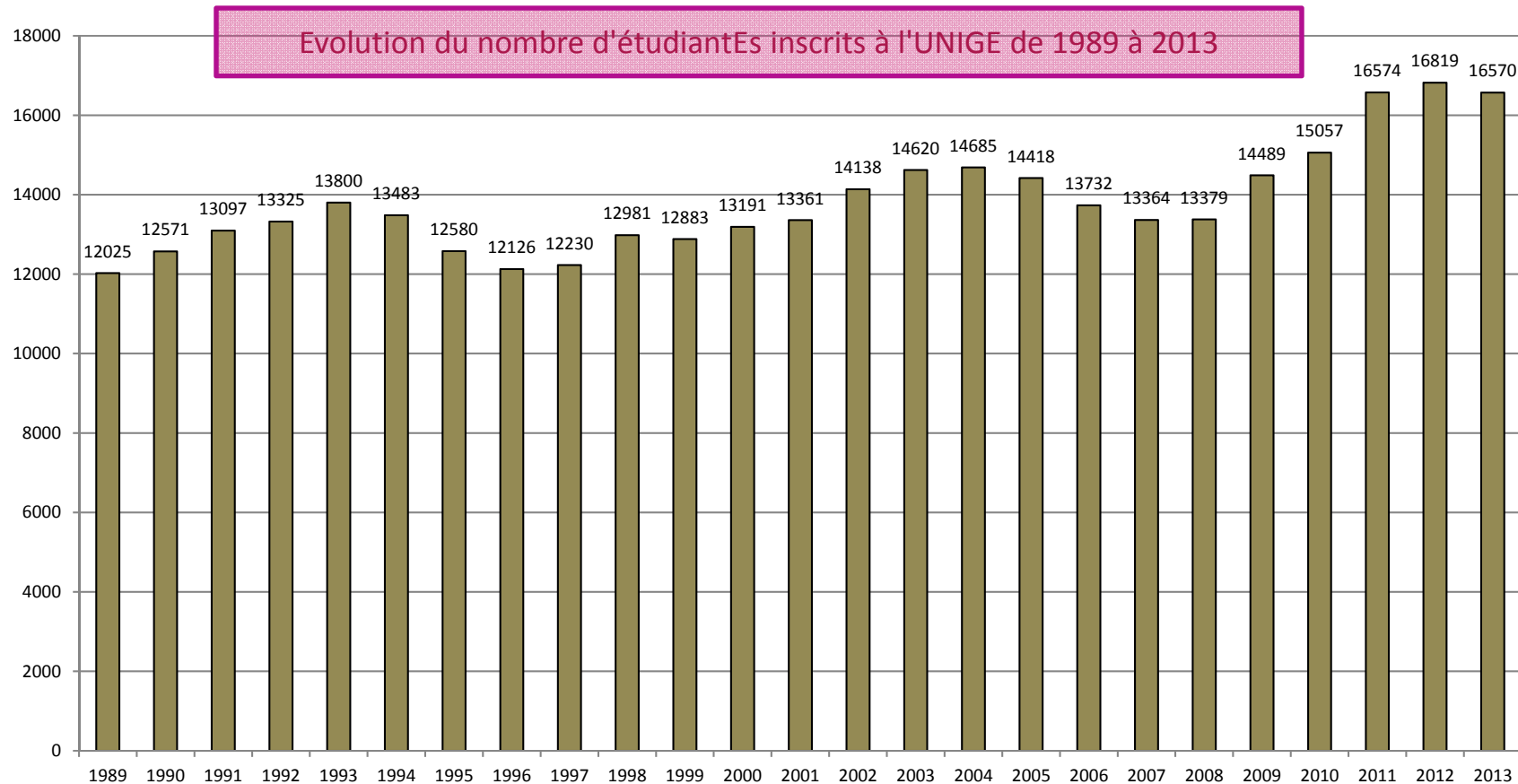


Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

- A première vue, [le nombre d'étudiantEs augmente](#) (indice de démocratisation) en Suisse et à Genève
- En fait cette augmentation est un "trompe-l'œil". Elle est la conséquence :
 - d'un [déstockage](#) (lié au "rattrapage des femmes")
 - de l'allongement des études : [si on ne prend que les étudiantEs entamant leurs études, l'augmentation est nettement moins forte,](#)
 - de l'élargissement des études : [si on ne prend que les étudiantEs entrant en bachelor, l'augmentation est encore moins forte,](#) quasi négligeable
- La formation s'est transformée en marché
 - On gagne et on perd des "parts de marché" face aux autres universités
 - [On attire surtout les voisins, on perd les plus lointains](#)
 - Cela provoque une réduction de la différenciation entre les offres des diverses universités
 - On élargit l'offre (pour susciter la demande et/ou suivre la concurrence)
 - Inflation des formations complémentaires
 - [Elévation phénoménale du nombre de doctorants](#)
- -> Cela pose des questions de responsabilité morale de la part des universités... questions qui ont bien du mal à être posées !!!



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

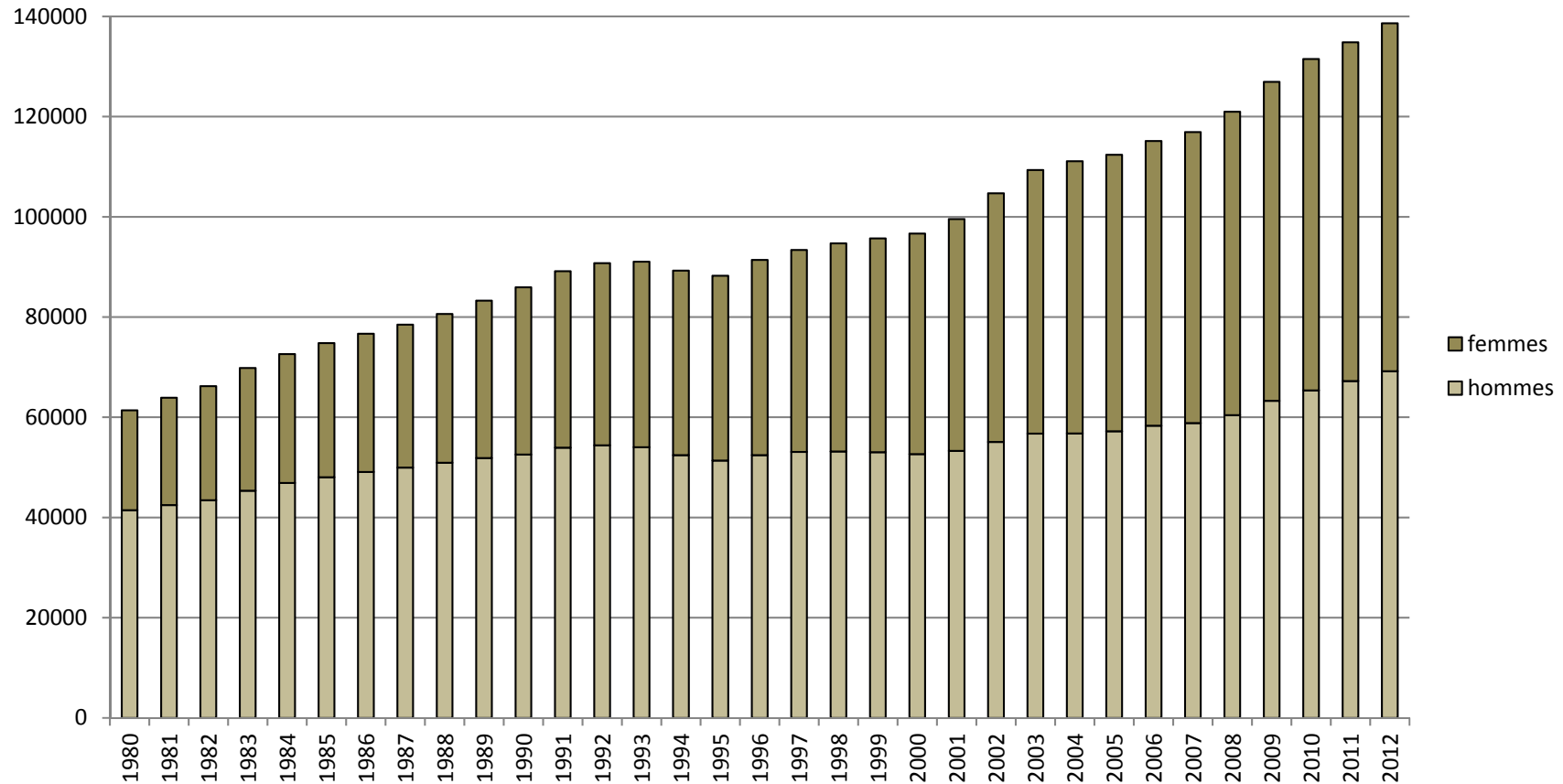


Source : OFS 2014



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

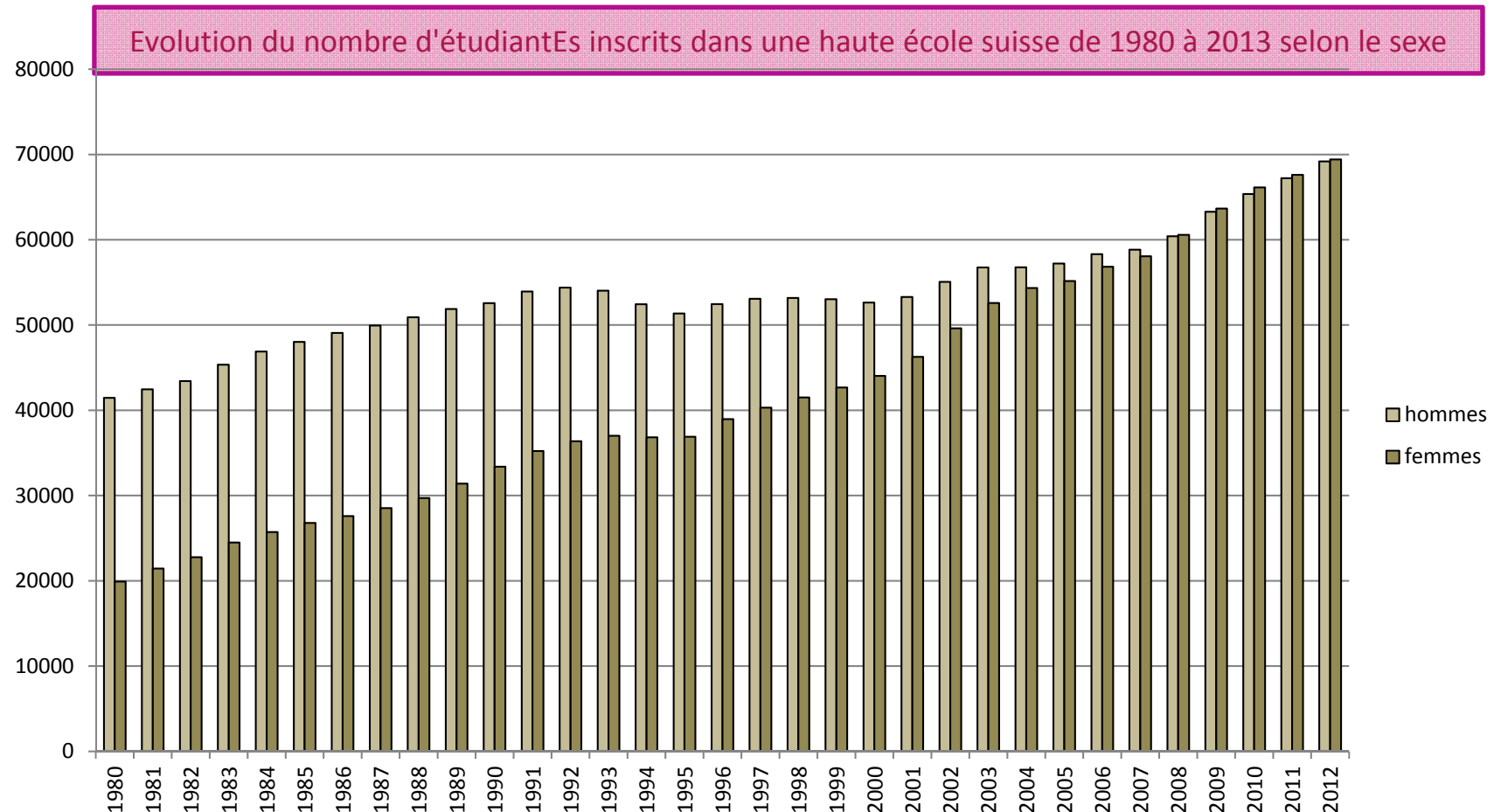
Evolution du nombre d'étudiantEs inscrits dans une haute école en Suisse de 1989 à 2013



Source : OFS 2014



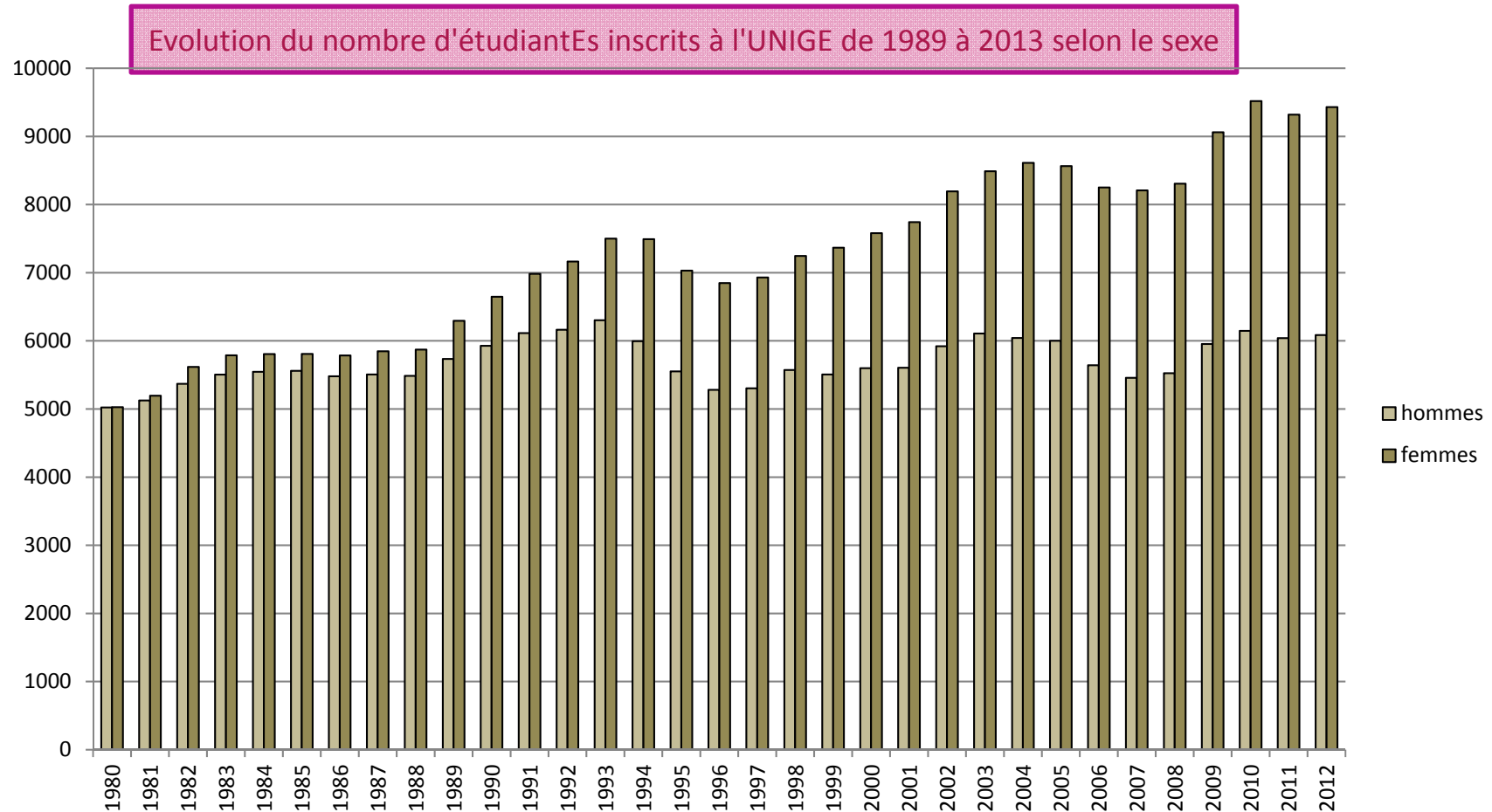
Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers



Source : OFS 2014



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

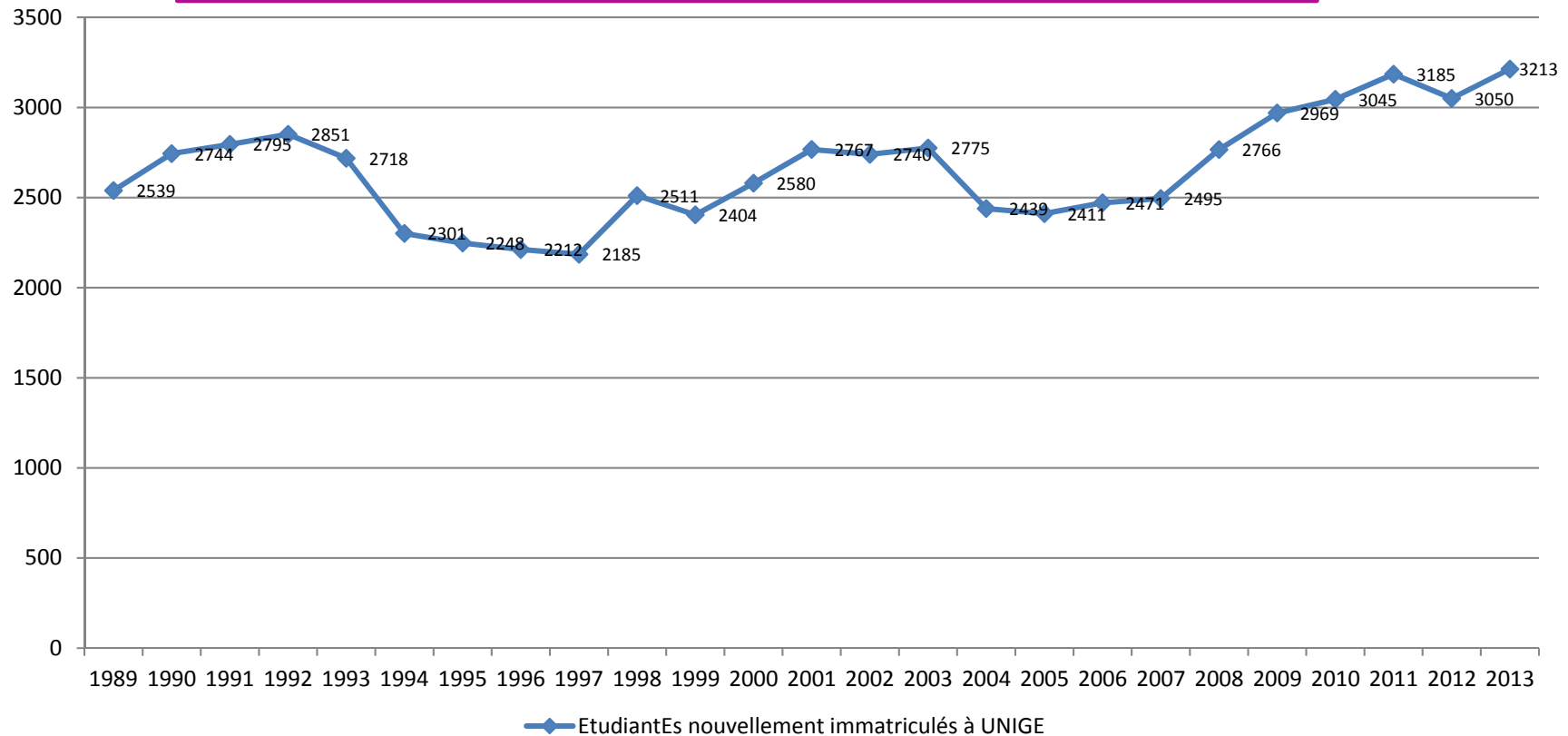


Source : OFS 2014



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

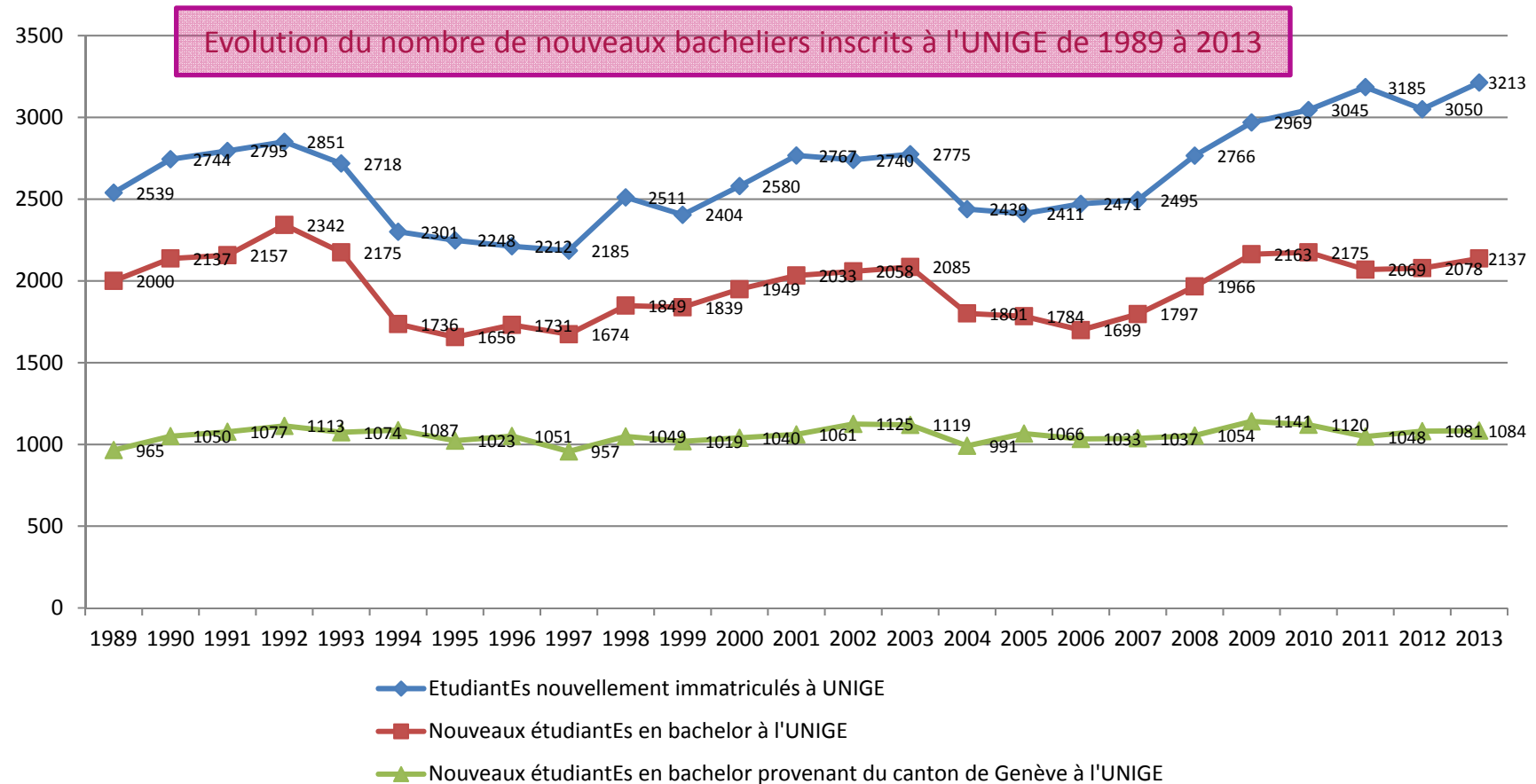
Evolution du nombre de nouveaux étudiantEs inscrits à l'UNIGE de 1989 à 2013



Source : OVE 2014



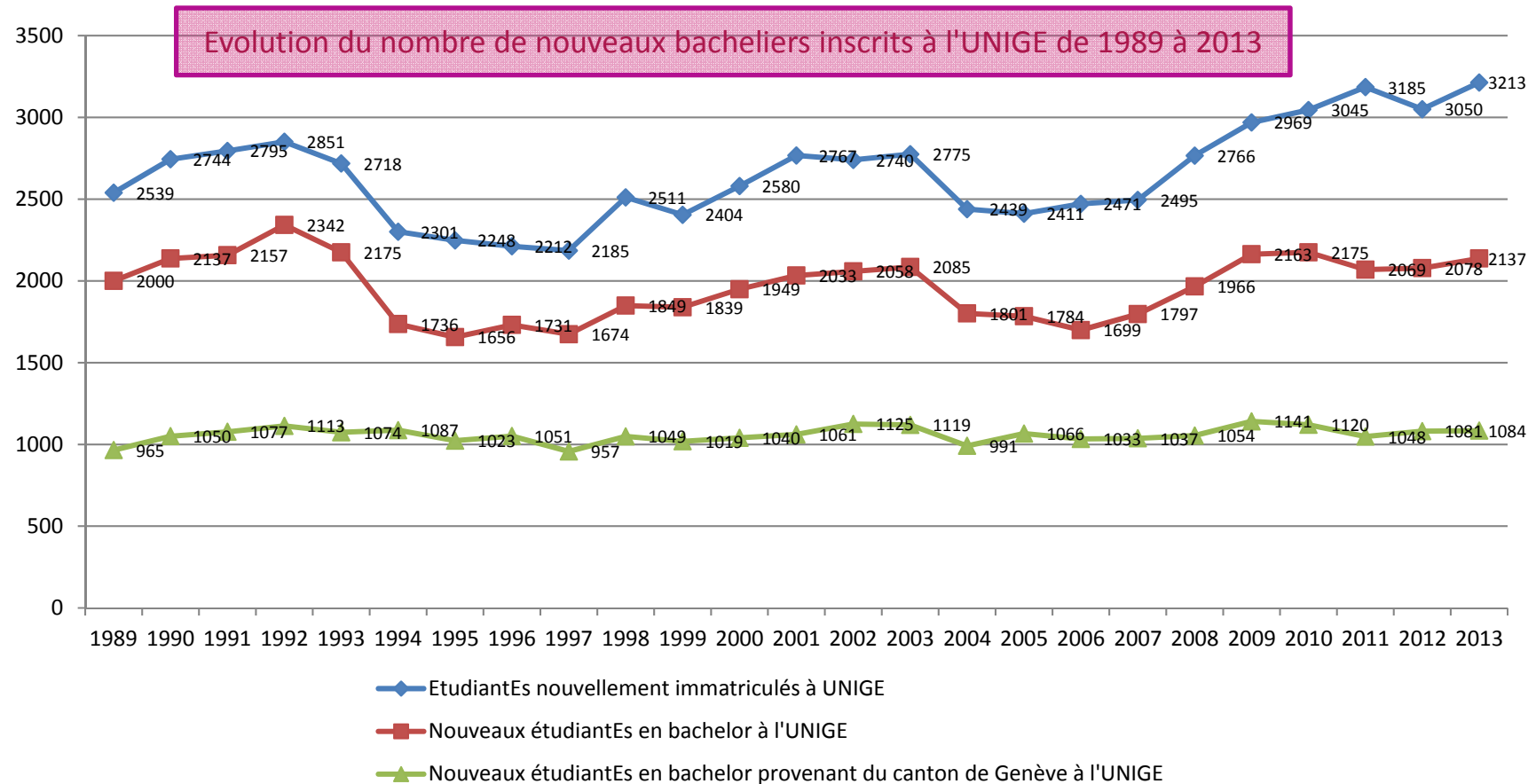
Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers



Source : OVE 2014



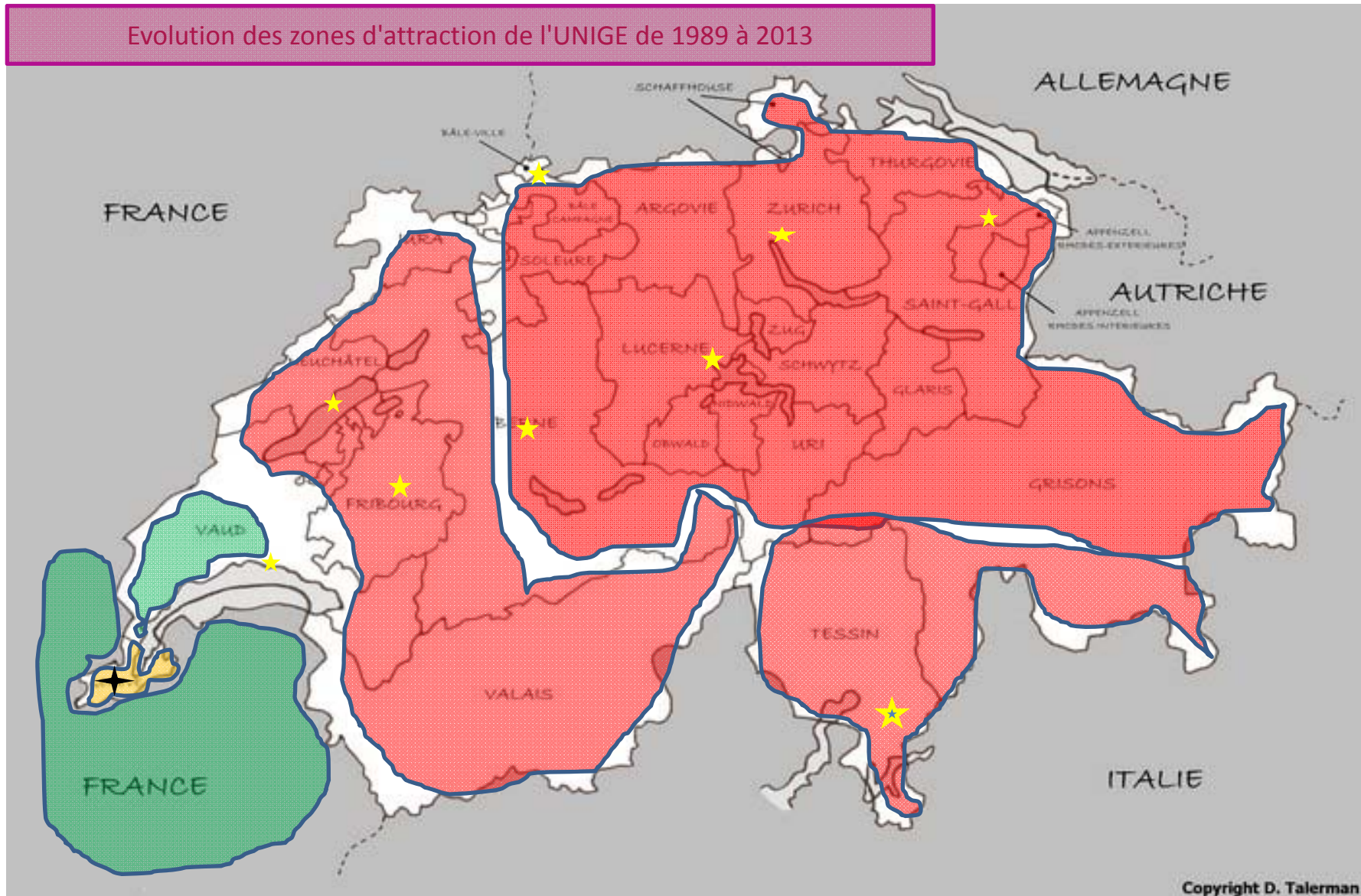
Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers



Source : OVE 2014



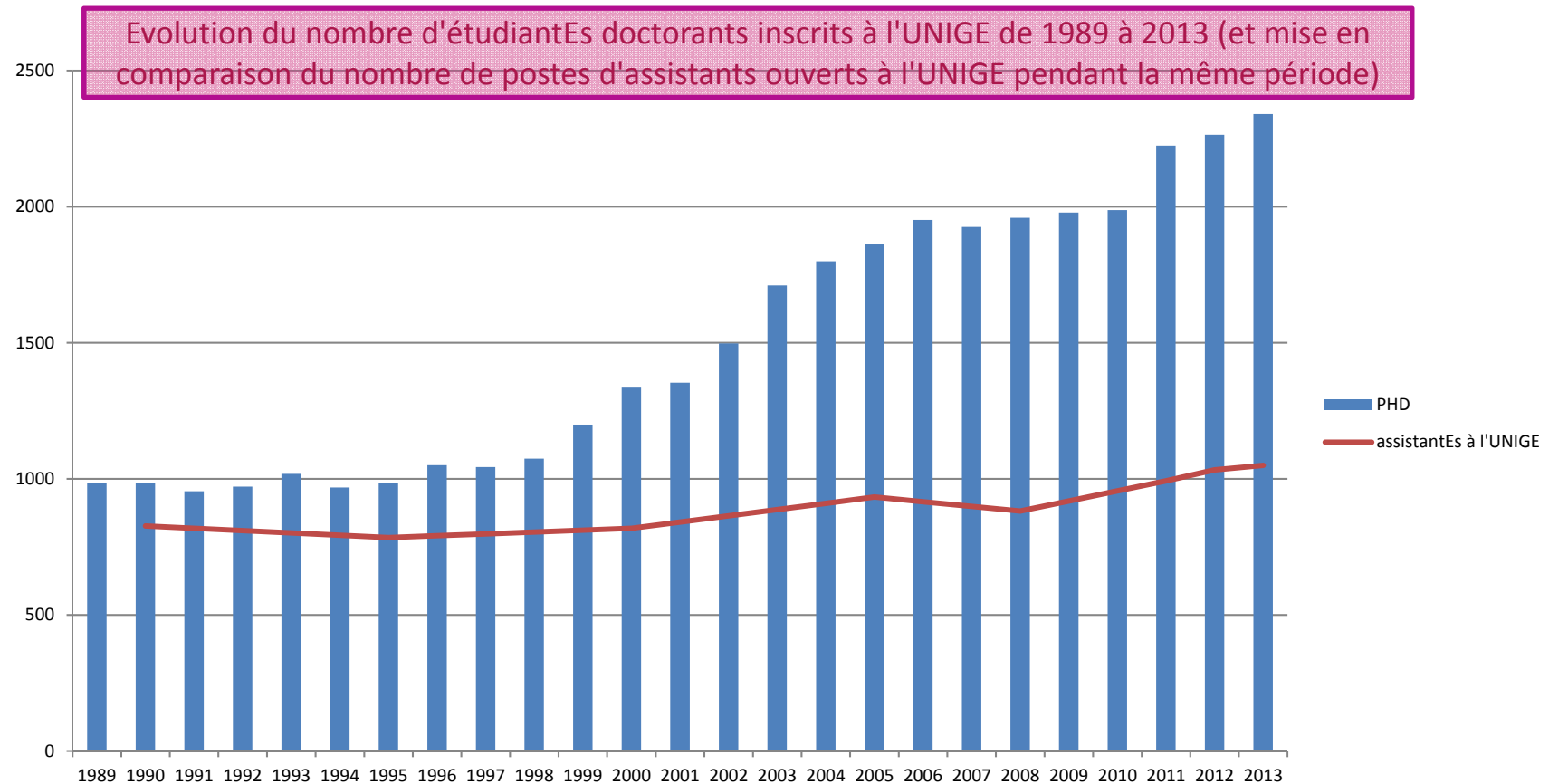
Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers



Source : OVE 2014



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers



Source : OVE 2014



Exemple 7 : Université comme grand marché de la formation... et ses effets pervers

- **Réponse observée aux résultats de l'OVE :**
- **Sujet tabou (on ne fait rien, on ne dit rien, on ne pose aucune question...)**



Tableau récapitulatif des exemples de résultats, des obstacles et des réponses

	Niveau d'action	Obstacles	Réponses observables	Types de réaction politique
1) câblage	Administratif	Ressources	Action isolée	Réactivité simple
2) évaluation des enseignements	Académique (Administratif)	Liberté académique (difficulté à réformer un système institutionnalisé)	Pas d'action sur l'évaluation des enseignements Mais initiatives diverses en faveur du "souci pédagogique"	Laisser-faire (pour le système d'évaluation) Mise en place de structures externes (à caractère volontaire) -> pas d'effet à court terme
3) facteurs de réussite académique	Sociétal	Non-maîtrise Idéologie	-> soutien aux étudiantEs, en particulier en début d'études -> soutien aux pratiques pédagogiques	(Impuissance) Recueil de bonnes pratiques isolées
4) problèmes de bibliothèques	Sociétal Administratif	Ressources Non-maîtrise	Réponse "à côté"	"Bras de fer" (risque pour les bibliothèques)
5) stage	Académique Administratif	Ressources Liberté académique Idéologie	---	Laisser-faire
6) plagiat	Académique Sociétal	Liberté académique Non-maîtrise	Commission	Mise en place de structures externes (à caractère volontaire) -> pas d'effet à court terme
7) université dans un marché de la formation	Académique Administratif Sociétal	Ressources Liberté académique Idéologie Non-maîtrise	---	Laisser-faire

En guise de conclusion

- Quand il y a de l'académique, il faut ruser...
- Quand il y a du sociétal, on est tenté de reconnaître son impuissance (en oubliant qu'on fait aussi partie du sociétal)
- Seul l'administratif semble vraiment réserver une part possible d'initiative claire et directe (quoique la question des ressources est de plus en plus contraignante et l'institutionnalisation fige des mesures qu'on peut difficilement remettre en cause)

En guise de conclusion

- L'aide à la décision se décline de diverses façons :
 - Proaction :
 - Niveau 1 : conscientisation
 - Niveau 2 : permettre à certaines problématiques d'accéder à l'agenda
 - Niveau 3 : orienter des politiques
 - Réaction :
 - Une question se pose
 - On apporte une réponse qui confirme ou infirme les impressions, les choix, les envies, les décisions...
 - Monitoring :
 - On surveille l'évolution des indicateurs, on veille, on sert de "tireur de sonnette d'alarme"

Institutionnalisation grandissante

En guise de conclusion

- Dans ce panorama :
 - Jusqu'où va la responsabilité des producteurs de données ?
 - Où commence la responsabilité des décideurs ?

 **Le cloisonnement est un danger; l'intégration est un défi !!!**